



Chacun-e raconte

## La Bible n'est pas un conte mais elle se raconte

### Rapport Moral 2025 - A deux voix

#### 1- Claire

Pour vous la bible c'est quoi ?

Pascale m'a demandé de l'aider pour le rapport moral de cette année.

Aïe ! L'an dernier j'ai déjà tout dit, non ?!

Alors, quelle idée un peu originale trouver pour aborder le sujet cette année ?

Heureusement, je ne suis embauchée que pour une moitié du rapport, l'autre, c'est

Pascale qui s'en occupe. Alors ce sera sûrement très bien.

Heureusement encore, le CA propose une sorte de sondage avec la question :

#### Pour vous la bible c'est quoi ?

Et voilà, c'est parti ! Je l'ai fait.

J'ai demandé à une quarantaine de personnes : des conteurs de CCR et des gens de ma paroisse, croyants, évidemment, ça biaise les réponses, mais c'est instructif quand même. Et puis j'ai aussi demandé à mes frères et soeurs. Là, côté foi... je ne sais pas trop, mais au moins ils ont répondu, sans filtre. Essentiellement, je ne ferai que citer tout ce qu'on m'a dit !

Certaines réponses sont lapidaires, mais elles sont très rares. Quelques uns ont tenté de lire la bible, mais se sont arrêtés en route, trop long, ou barbant dès les premières pages. Une main à laquelle il manque des doigts suffit à les compter, mon échantillon est biaisé, je vous l'ai dit.

Il y a surtout de longues et magnifiques déclarations d'amour pour la Parole de Dieu contenue dans ce livre :

"Livre d'histoires passionnantes, bibliothèque, trésor, boussole, colonne vertébrale, pain quotidien, lumière, très bonne nouvelle, source de vie, si ancienne et toujours actuelle..." et j'en passe.

Tout dire prendrait trop longtemps, mais c'est enthousiasmant de voir le soin et le temps apporté à répondre à cette toute petite question.

Une petite différence entre les paroissiens et les conteurs : les conteurs en disent plus long, plus détaillé. L'impression en les lisant que la bible est une compagne de route peu ordinaire, de ces amis qu'on côtoie intimement, qu'on apprend à connaître vraiment, et plus encore, une Parole qui nous travaille au coeur.

Je ne voudrais pas minimiser les réponses des paroissiens que je sais proches de la bible, et vivant vraiment ce qu'elle enseigne. Mais leurs réponses sont un peu plus distantes, la pudeur peut-être ? Ou le manque de mots pour décrire les liens tissés au fil des années ?

Cela veut-il dire que nous, conteurs, nous avons moins peur d'oser notre parole sur la Parole ?

#### Dans mon sondage, j'ai aussi demandé aux conteurs de CCR pourquoi ils ont envie de raconter la bible.

Et si la réponse était un meuble, ce serait une commode, avec plusieurs tiroirs !

Tout d'abord le tiroir secret de chacun et de chacune.

La Parole que nous travaillons pour la conter n'en a jamais fini de nous travailler. Elle nous touche. Le travail en groupe est source d'émerveillement, même si cela nous amène à accepter d'être bousculé, interrogé, remis en question.

Et c'est bon.



Chacun-e raconte

## La Bible n'est pas un conte mais elle se raconte

Ensuite le tiroir de l'épreuve du feu.

Raconter la bible oblige à prendre des risques : risque de détourner la Parole, risque de passer à côté d'un message, risque de ne pas dire l'essentiel...

C'est technique aussi : il ne faut pas dévoiler trop vite, ni perdre l'auditoire, il faut choisir ses mots

Raconter, c'est être exposé comme un livre ouvert. C'est la joie tout autant que le risque de s'ouvrir à l'inconnu de l'auditoire.

Un partage, une épreuve, un plaisir. En bref, un chemin pas toujours de tout repos.

Et c'est bon.

Enfin, le tiroir du Pour Quoi.

Chaque réponse disait le désir de transmettre, que la Parole touche, l'envie de partager, de donner envie d'aller plus loin à ceux qui nous écoutent. On ne peut pas garder pour soi un tel trésor. Pour certains, c'est même nécessaire de le partager.

En tentant d'éveiller la curiosité, le conteur espère ouvrir l'oreille des auditeurs pour donner le goût de la présence de Dieu.

Et cela est très bon.

**Enfin, dernières questions, aux non-conteurs, cette fois : Avez-vous déjà entendu une racontée biblique ? Et si oui, cela vous a-t-il aidé à voir la bible différemment ?**

La moitié se souvient avoir déjà écouté un conte biblique. Soit dit en passant, mes frères ne se rappellent pas la fois où j'ai raconté la tempête apaisée.

Bon, c'était à l'enterrement de notre mère, ils avaient sûrement d'autres choses en tête.

Mais, au moins une amie de la famille a été touchée et rejointe ce jour-là. Elle me l'a dit quelques temps après.

On ne choisit pas qui reçoit ou pas.

Beaucoup de personnes disent avoir été aidées par le conte pour mieux entrer dans un texte biblique, avoir pu l'accéder plus familièrement (sic), avoir pu visualiser, éprouver des émotions... Pour elles, c'est l'occasion de retourner au texte d'origine.

Et là on a gagné, n'est-ce pas ?

Pour d'autres, comme ma petite soeur, il n'y a pas de connaissance des textes bibliques en dehors des lectures faites lors de messes. Et ce sont des souvenirs lointains. Alors difficile de dire que les contes bibliques lui ont apporté un éclairage

différent de ce qu'elle a pu comprendre lors de l'écoute "traditionnelle" en église.

C'est peut-être bon d'avoir ça en tête quand on raconte. Pour beaucoup de ceux qui nous écoutent, c'est comme une première fois. Tout est à construire. Il ne faut pas trop compter sur d'éventuelles semences anciennes, elles n'ont pas pu pousser. Le terrain est resté en friche.

Et ma soeur ajoute : "Le fait de connaître (certaines fois) la conteuse me détournait de l'écoute des textes, d'une pleine attention au fond, distraite que j'étais par la forme."

Nul n'est prophète en son pays !

Mais cela dit surtout la difficulté qu'il peut y avoir, pour le conteur, à disparaître pour laisser toute la place à ce qu'il raconte.

Cependant ne perdons pas espoir. Il reste à parcourir tout un monde qui ne connaît pas la bible, par peur parfois, c'est bien gros comme livre. Et je voudrais finir en laissant la parole, à ma grande soeur cette fois.



## La Bible n'est pas un conte mais elle se raconte

“Là tout de suite, je me dis que pour moi, la bible, c'est comme l'Illiade et l'Odyssée, un maître livre qu'il faudrait vraiment connaître parce que ça fait partie d'une culture de base.”

Pour éviter le malentendu, elle ajoute vite : “Simple question de valeur universellement reconnue aux deux ouvrages, sans qu'il soit question, évidemment, de les comparer l'un et l'autre.”

Et elle continue : “Le ‘blème’ c'est que je ne connais ni l'un ni l'autre.

Par contre, quand tu racontes la Bible, ça la rend vivante et ça c'est chouette.”

### 2- Pascale

**Bien raconter c'est soigner la construction de l'histoire, soigner l'oralité avec tous les outils que nous offrent le conte traditionnel :**

L'oralité est cruciale pour nous conteurs pour captiver le public et faire vivre l'histoire que nous souhaitons raconter..

Le travail du groupe étant bien avancé, nous nous lançons dans la construction de notre récit

**C comme Cadre** : situer le contexte, le lieu, l'époque, l'atmosphère

**O comme Objectif** : déterminer l'enjeu théologique que nous voulons mettre en lumière, le rédiger un sujet, un verbe, un complément, un enjeu spécifique au récit travaillé. Nos choix, dans notre récit, seront toujours fait pour servir cet enjeu.

**N comme Narratif** : quand mon récit commence à prendre forme, je travaille tout particulièrement le début et la fin (une seule fin pas une cascade de fin) je vérifie que toutes les séquences du texte sont bien représentées par mes tableaux. Attention aux pièges de l'écrit, dans lequel on risque d'oublier les images, le VATOG. je me souviens d'un formateur qui disait écrire à l'oral ! Attention aux récits appris par cœur, il y a toujours le risque un trou de mémoire. Comment s'adapter à un public inattendu ? comment garder la fraîcheur de l'improvisation, une vraie spontanéité dans une atmosphère vivante, ajouter des éléments nouveaux être vraiment présent dans le moment et réagir aux réactions du public, si on est prisonnier d'un récit appris par cœur

**T comme Tension** créer une tension, un suspens pour maintenir l'intérêt du public. Travailler le rythme, pour tenir cette tension.

**E comme Emotion.** Permettre au public de ressentir des émotions , c'est ce qui rend une racontée vivante, c'est ce qui crée la connexion et même la communion avec le public.

Les émotions ressenties jouent un rôle essentiel dans l'évaluation d'un spectacle, elles nous font nous connecter à l'histoire, nous permettent de nous identifier aux personnages, ou de traiter des expériences difficiles de manière contrôlée.

Les émotions ne sont pas toujours faciles à gérer par le conteur lui-même il faut les canaliser, les exprimer de manière justes et supportables.

Des émotions positives comme la joie, le plaisir, l'excitation, la surprise peuvent donner au spectateur envie de vivre l'expérience à son tour

N'hésitons pas à provoquer le rire, c'est si bon ! il y a des moyens qui peuvent nous y aider :L'exagération, le jeu de mots, l'ironie, la surprise

Racontons chaque fois comme si c'était la première fois que l'on racontait notre histoire.

Pour finir trois conseils :



Chacun-e raconte

## La Bible n'est pas un conte mais elle se raconte

**S'amuser avec le rythme**, accélérez, ralentissez, laissez place aux silences, au bon moment, au bon endroit. Alors les émotions vont naître au cœur de ceux qui vous écoutent.

**lâcher prise**, se faire plaisir, jouer avec les mots, créer des effets, et notre public s'amusera avec nous

Enfin, **se faire confiance**. Avoir confiance en nos histoires, avoir confiance en nos mots, en notre voix, en notre personne, notre corps. Se dire qu'on est beau, belle quand on raconte, aimer le public, le regarder. Ne nous jugeons pas, racontons avec le cœur, avec nos tripes, Et c'est certain notre public se réglera.

Je suis convaincue que notre mission est plus importante que jamais, que les curieux de la bible sont nombreux autour de nous, allons à leur rencontre

Osons raconter à nos amis, à nos familles, osons trouver des nouveaux lieux pour proposer la Bible, osons l'espérance, c'est sûr, on peut faire du bien avec nos contes !

Alors soyons en 2026 toujours plus motivés et toujours plus audacieux pour que vive CCR